NOAH 5773

n°141

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de M. Raphael BAR-DAVID

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu demande à Noah, le seul homme juste dans une génération dévastée par la corruption et la violence, de construire une grande Arche (en hébreu «Téva») de bois enduite de l'intérieur et de l'extérieur de goudron. D.ieu annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre à l'exception de Noah, de sa famille, et deux spécimens (un mâle et une femelle) de chaque espèce animale qui seront sauvés par l'arche. La pluie tombe durant 40 jours et 40 nuits et l'eau recouvre la surface de la terre durant 150 jours avant de se calmer et de redescendre. L'Arche se pose sur le mont Ararat et de sa fenêtre, Noah envoie un corbeau puis une colombe pour «voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre». Lorsque la terre est sèche, exactement une année solaire (365 jours) après le début des pluies, D.ieu ordonne à Noah de sortir de l'Arche et de peupler à nouveau la Terre. Noah construit alors un autel et y offre des sacrifices à D.ieu. D.ieu promet de ne plus jamais détruire l'humanité du fait de ses actes et fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme. Noah plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham.

Les descendants de Noah forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Ils défient alors le Créateur en entamant la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. D.ieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que «L'un ne comprenait pas la langue de l'autre» ce qui provoqua l'abandon de leur projet et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations.

La paracha se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent Noa'h d'Abram (qui sera plus tard appelé Abraham) ainsi que le voyage de ce dernier de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane dans son chemin vers la terre de Canaan.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les 3 midot de Noah, ses enfants...

Béréchit (6;10) : «Noa'h engendra trois fils : Shem, 'Ham et Yafet.»

Commentant ce verset, notre maitre "Rachi" explique que le véritable héritage qu'un Tsadik laisse derrière lui, ce sont les bonnes actions qu'il a accomplies durant sa vie. C'est pourquoi il est écrit juste après "voici les engendrements de Noa'h" : "Noa'h fut un homme juste et intègre dans sa génération" car sa justice, et son intégrité, c'étaient là ses engendrements. S'il en est ainsi, pourquoi le verset suivant mentionne-t-il les noms de sa descendance « physique » ? En fait, ces noms, de par leur signification, sont porteurs des messages suivants :

- « Shem » (nom) nous enseigne qu'il nous faut toujours avoir le Nom d'Hachem à l'esprit, dans le sens où nous devons accomplir les Mitsvot uniquement "Le-Shem-Shamaïm" (pour Hachem) sans en tirer un quelconque intérêt personnel. Ainsi, une Mitsva accomplie dans la discrétion vaut, selon Rabbeinou Yona, mille fois plus qu'une Mitsva accomplie aux yeux et au su de tous. En adoptant une telle attitude, on mérite de surcroît, d'être plus proche d'Hachem. On doit endurer au besoin, des souffrances, afin que la Mitsva reste cachée. A l'inverse, le Ram'hal affirme que ceux qui se vantent de leurs bonnes actions, sont susceptibles d'en perdre le bénéfice.

- « 'Ham » (chaud) nous enseigne qu'il nous faut accomplir les Mitsvot avec beaucoup d'ardeur et d'enthousiasme, même si celles-ci sont répétitives ! Il est aisé de manifester beaucoup d'entrain lorsque l'on saisit les quatre espèces le Loulav à Souccot, ou que l'on allume la 'Hanoukia pour la première fois. Nous devons néanmoins être animés du même entrain lorsque, par exemple, nous prononçons la Bérakha Asher Yatsar après nos besoins, ou lorsque nous posons les Téfilin, bien que ces gestes soient beaucoup plus fréquents ! Même si cela est difficile, nous devons faire des efforts pour tendre vers cette façon de servir Hachem.

- « Yafet » (beauté) pour nous signifier que nous nous devons d'accomplir les Mitzvoth avec éclat, comme le suggère le verset : « c'est mon D-ieu et je veux L'embellir... » Le Talmud (Shabbat 133b) nous dit : « Pare-toi, devant Lui, de Mitsvot ; construis-toi une belle Soucca, prend un bel Etrog, ... ». Il arrive cependant que des personnes se revêtent de beaux habits, tout en portant un Talit usé dont ils se vantent qu'il a appartenu à leur grand-père ! Pourtant, il ne leur viendrait pas à l'idée de porter le pantalon du grand-père...

Dans ses conditions, pourquoi se refuser à acheter un beau Talit, une belle paire de Téfilin ou bien, un bel Etrog pour accomplir une belle Mitsva ! Car plus la Mitsva est accomplie de belle manière, plus la récompense sera élevée !

PARACHA : NOAH

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18h35 • Sortie : 19h39

Villes dans le monde

Lyon	18h30 • 19h31	Nice	18h23 • 19h22	Los Angeles	17h56 • 18h50
Marseille	18h31 • 19h30	Jerusalem	16h23 • 17h38	New-York	17h51 • 18h49
Strasbourg	18h14 • 19h17	Tel-Aviv	16h42 • 17h40	Londres	17h40 • 18h47
Toulouse	18h47 • 19h46	Bruxelles	18h24 • 19h29	Casablanca	17h34 • 18h28

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille

pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

La Emouna de Rabbi Aharon Kotler

Béréchit (9;2) : "Que votre ascendant et votre terreur soient sur tous les animaux de la terre"

Rabbi Aharon Kotler, le Roch Yéchiva de Klotzk, vivait dans une maison qui était loin de la yéchiva.

Un jour, il arriva que deux jeunes garçons sont venus lui rendre visite et sont rester chez lui toute l'après midi. Après s'être lancés dans une conversation de Torah, ils s'aperçurent qu'il ne restait plus beaucoup de temps avant la fin des cours à la yéchiva. Rabbi Aharon se dépêcha de sortir, et leur demanda s'ils voulaient venir avec lui par le chemin dont il avait l'habitude de prendre. Ils ne pouvaient pas refuser, et répondirent qu'ils viendraient avec lui, même s'ils avaient très peur, car dans les cours où il passait il y avait des chiens féroces et menaçants.

Ils sortirent avec lui et passèrent ainsi de cour en cour, jusqu'à s'approcher d'une cour où il y avait de gros chiens méchants. Les deux jeunes garçons s'arrêtèrent et dirent au Roch Yéchiva : « Nous n'irons pas plus loin, nous avons peur de ces chiens qui sont capables de tuer un homme ! »

Rabbi Aharon se tourna vers eux et dit : « Vous avez peur ? Si c'est comme cela, accrochez-vous aux bords de mon manteau, et vous n'aurez rien à craindre. » Les jeunes gens lui obéirent, chacun saisit un pan du manteau, et ainsi ils traversèrent la cour, dans un silence total de la part des chiens.

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

AU "HASARD"...

L'impact d'une "simple Mitsva"

La femme du "Gaon de Vilna" avait l'habitude d'aller de maison en maison, accompagnée d'une amie, afin de ramasser des fonds pour les veuves et les orphelins. Elles avaient conclu entre elles que la première qui quitterait ce monde, viendrait en rêve à son amie et lui ferait part de ce qu'elle voyait dans le monde à venir.

La femme du "Gaon" fut la première à quitter ce monde et, effectivement, quelques jours après son décès, apparut en rêve à son amie. Elle lui dit : « Ce qui se passe dans le monde de Vérité, je n'ai pas la permission de te le dévoiler. Cependant, je peux te raconter cette anecdote.

Un jour, où nous faisions une tournée pour ramasser de l'argent, je t'avais dit qu'il était intéressant de se rendre chez un certain homme fortuné et je t'avais montré du doigt la direction de sa maison. Tu ne peux pas t'imaginer le salaire conséquent, qui m'est réservé, pour le simple fait d'avoir levé le doigt, à ce moment-là.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Mechouga ? Vous avez dit Mechouga ?

C'était Chabbath matin et il n'y avait que neuf hommes dans la synagogue « Bais Simcha » de Sunshine en Floride. Chaque fois que la porte s'ouvrait, neuf paires d'yeux étaient attirées comme n'importe quel fidèle à la sortie de Yom Kippour serait attiré par un sandwich et une canette. En l'absence de dix Juifs, on ne peut pas sortir la Torah. Sans le Minyane, on ne peut répéter la Amida avec la Kedoucha. Sans dix Juifs, Michael Fein, le Juif le plus riche de la ville et président de la synagogue ne pourrait réciter le «Kaddich» en mémoire de sa mère chérie.

Le temps passait, il était 11h00 et Michael Fein se demandait si D.ieu n'écouterait pas leurs prières avec juste neuf hommes Et la mère de Michael, comment ressentirait-elle le fait qu'il n'ait pas récité le Kaddich pour elle ?. A 11h15, alors que Rav Levi allait donner le signal du départ, la porte s'ouvrit soudain et entra un grand gaillard, dans les trente ans, vêtu d'un jeans, d'une chemise qui avait été blanche et d'une Kippa. Enfin le dixième homme ! «Sortez la Torah!» s'écria Rav Levi. Mais l'homme ressortit !

Huit paires d'yeux se tournèrent, désespérés, vers Rav Levi : «Que fait-on ?» L'homme revint avec une dynamique fillette de deux ans qui se mit à courir vers Rav Levi. Elle portait une robe rose tâchée, une seule chaussette blanche et des sandales qui avaient vu des jours meilleurs mais seule la femme de Rav Levi avait remarqué ces détails, pas les hommes préoccupés seulement par le Minyane.

- Y a-t-il un Cohen ? demanda Rav Levi. Michael Fein s'approcha de la Torah. Non, il n'était pas Cohen mais seulement Levi : en principe, le Cohen est appelé en premier à la Torah, un grand honneur, mais comme il n'y avait pas de Cohen à Sunshine, c'était lui, le Levi qui était normalement appelé le premier.

- Je suis Cohen ! déclara l'étranger. Michael Fein était stoppé net dans son élan.

- Quel est votre nom hébraïque ? demanda Rav Levi.

- Moché Ben Aharon Hacohen ! L'adorable petite Mindy en profita pour se coucher par terre à côté de son père en criant de toutes les forces de ses petits poumons, ce qui résonnait relativement agréablement

Moché Ben Aharon récita la bénédiction mais nul sauf Rav Levi qui était à côté de lui ne put répondre à cause des cris de Mindy. Et nul ne put entendre la lecture de la Torah. Moché Ben Aharon se rassit, prit sa Mindy sur les genoux et lui donna un bonbon blanc qu'elle recracha aussitôt avec une force surprenante puisqu'il atterrit sur Chlomo Feinberg, le doyen de la synagogue, 82 ans, qui s'essuya sans un mot.

Rav Levi appela Michael Fein à la Torah mais Mindy avait trouvé un autre passe-temps : elle claqua la porte une fois, deux fois, dix fois « Ne pouvez-vous pas contrôler votre fille ? » finit par s'écrier Michael Fein. Elle rend tout le monde Mechouga (fou) ! Moché Ben Aharon se leva d'un bond, prit Mindy dans ses bras et sortit ! De nouveau, neuf hommes seulement !

Ennuyé, Rav Levi décréta : «Nous allons finir la lecture de la Torah puisque nous avons déjà commencé mais Michael ne pourra pas réciter le Kaddich pour sa mère!»

- Comment ? Ma mère qui a travaillé seize heures par jour pour payer mes études d'avocat ? Je dois réciter le Kaddich pour elle ! s'emporta Michael Fein.

- Alors, si c'est important pour vous, allez à la recherche de notre dixième homme et excusez-vous ! Peut-être acceptera-t-il de revenir !

Michael Fein avait sa fierté : il dirigeait la plus grande firme d'avocats dans la région. Il n'avait à s'excuser auprès de personne.

- Monsieur le rabbin ! Ce serait mieux si vous alliez vous excuser !

- Mais Michael ! Ce n'est pas moi qui ai interpellé Moché Ben Aharon, ce n'est pas moi qui ai utilisé le mot Mechouga ! Michael Fein dut réfléchir rapidement : si quelqu'un n'allait pas rapidement s'excuser auprès de Moché Ben Aharon, il ne pourrait pas réciter le Kaddich pour sa mère ! Et s'il s'agissait de sa mère, Michael Fein était prêt à tout, même à s'excuser auprès d'un père Mechouga qui gâtait son adorable petite fille tout aussi Mechouga qui rendait toute l'assemblée Mechouga.

Après la lecture de la Torah, Michael Fein prit une longue inspiration, enleva son Talit (châle de prière) et sortit. Cinq minutes, dix minutes, vingt minutes, les autres fidèles s'impatientaient, Rav Levi suppliait chacun de rester même si certains grognaient que Michael Fein ne s'était jamais déplacé quand eux-mêmes devaient réciter le Kaddich pour leurs parents disparus

A exactement midi, à l'heure où le Minyane aurait dû s'achever, Michael Fein revint, portant Mindy sur ses épaules, suivi de Moché Ben Aharon. Michael Fein babillait avec Mindy, parlait d'un petit train qui faisait Tchou Tchou et d'oiseaux qui pépiaient Puis il rendit Mindy à son père, remit son Talit et regarda Rav Levi.

- D'accord ? Nous sommes bien dix maintenant ! Je peux réciter le Kaddich pour ma chère Maman ! C'est alors que Rav Levi comprit que ceux qui avaient institué les règles du Minyane tant de siècles auparavant avaient sûrement été très sages. Grâce à ces lois, tout Juif qui participait à un Minyane, qu'il soit riche ou pauvre, avocat ou SDF, devenait un ami bienvenu. Et quand il vous manque un dixième, cela rend chaque dixième quel qu'il soit votre meilleur ami, même s'il est un peu Mechouga, lui ou son enfant et même s'ils rendent tous les autres Mechouga.

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

L'ordre des bénédictions du matin

Rav Ron Chaya

Voici l'ordre des choses à dire et à faire le matin quand on se lève.
Dès qu'on ouvre les yeux, on fera attention de ne toucher aucun orifice du corps, c'est-à-dire yeux, oreilles, nez, bouche, anus et organe génital avant de faire nétilat yadaïm. Directement en se réveillant on dira « modé ani léfanékha etc. » Ensuite, on ira se laver les mains six fois en alternance main droite et main gauche, si possible huit fois.
Si le lavabo se trouve à plus de deux mètres de notre lit, on s'arrêtera de marcher tous les un peu moins de deux mètres.

Si on n'a pas envie d'aller aux toilettes, on fera directement la bénédiction « al nétilat yadaïm », suite à quoi on s'essuiera les mains. Si on a besoin d'aller aux toilettes, on s'essuiera les mains sans faire de bénédiction, on ira aux toilettes, en sortant des toilettes on se relavera les mains en alternant six fois, puis on fera la bénédiction « al nétilat yadaïm », on s'essuiera les mains, puis on fera deux bénédictions juxtaposées « acher yatsar » et « élokaï néchama », suite à quoi on s'habillera puis on fera birkot hacha'har.

Si en s'habillant on a touché des parties de chair ou les chaussures, on devra de nouveau se laver les mains avant de faire birkot hacha'har. C'est pour cela que certaines personnes ne font pas nétilat yadaïm en sortant des toilettes, mais directement s'habillent et une fois qu'ils sont habillés et n'ont plus besoin de toucher leur chair ou leur chaussure, ils font nétilat yadaïm six fois en alternance, font la bénédiction « al nétilat yadaïm », puis s'essuient les mains et font les deuxbénédictions « acher yatsar » et « élokaï néchama ».

PERLE `HASSIDIQUE

"Même si les personnes qui sont prisonnières du désir d'argent ne meurent pas endettées, leur vie est celle d'individus endettés par rapport à leurs désirs." (Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi les premières eaux du déluge ont elles été sous forme de pluies fines ?
2. L'année solaire a combien de jours de plus que l'année lunaire ?
3. A partir de quand les hommes ont-ils eu le droit de manger de la viande ?

1. Pour laisser à la génération une chance de se repentir.
2. 11 jours.
3. Après le déluge.

- ❑ « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- ❑ Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- ❑ Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav Ron Chaya, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU